L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 AVRIL 1883. | 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI. 7 AVRIL 1883.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Propriété rémunératives, ainsi que résidences confortables et bien situées; rue du Canal, terrains non améliorés entre Johnson et Galvez; rue Remparts, côté sud, Nos 59, 61, 63 et 65 rue Remparts, entre Gravier et Commune, quatre magasins; rue Peters, No 18 rue Peters, entre Douane et Crossman, vis-à-vis de la Douane des Etats-Unis; rue Conti, No 16 rue Conti, entre Chartres et Decatur, magasin à quatre étages; rue Royale, No 133 rue Royale, entre Toulouse et St. Pierre, magasin et résidence en briques à trois étages; No 219 rue Royale, entre les rues Dumaine et St. Philippe, grands terrains et bâtisses; rue Douane, No 116 rue Douane, entre Royale et Bourbon, bâtisse en briques avec mansarde; rue Remparts, côté nord, No 190 rue Remparts, entre Dumaine et Ste Anne, élégante, comfortable et agréable résidence de famille; Nos 139, 141 rue Remparts, entre Toulouse et St. Pierre, deux résidences en briques à trois étages; rue St. Philippe, No 150 rue St. Philippe, entre Remparts et St Claude, jolie maison. Vente définitive—Magnifique résidence en bois, avec vaste terrain dans le fond, dans le Second District, No 283 rue Bienville, entre les rues Marais et Villeré. Propriété améliorée du Troisième District; No 133 rue Marigny, entre Amour et Bons Enfants.

PAR HOEY & O'CONNER—Propriété de choix pour résidence, dans le Deuxième District; No 366 rue Esplanade, entre Miro et Tonti; Magasin sur la rue Commune, entre Camp et Magasin.

PAR ONORATO—Propriété de valeur dans la rue St. Pierre, entre Bourbon et Dauphine.

PAR O. VALETON, à l'importer's U. S. Warehouse, No 4 rue Peters—sardines.

PAR LE SHERIF—Trois terrains, avec bâtisses et améliorations, dans l'îlet borné par rues Franklin, Tremé, Douane et Bienville; et un lot de comptes à recevoir, etc. Aussi, sur les lieux No 26 rue Broad, un lot de meubles et effets.

Les conséquences du traité Hawaïen.—Les splendeurs de l'usine Spreckels.

Nous apprenions, dernièrement, que le secrétaire du trésor, M. Folger, avait ordonné une enquête sur les sucres Hawaïiens qui, venant d'un pays étranger, ont, on ne sait pourquoi, le privilège d'entrer en toute franchise aux Etats-Unis, alors que les sucres des autres pays sont obligés de payer des droits.

Le fait en lui-même est assez étrange déjà pour motiver cette enquête, mais il y a mieux: un représentant de New-York, M. Perry Belmont, a dénoncé, en plein Congrès, le commerce frauduleux qui se faisait à l'abri de cette exemption; il a cité des faits nombreux qui prouvaient qu'il se faisait, sur une grande échelle, une contrebande qui, non seulement nuisait à la production nationale, mais aussi au Trésor public; qu'elle privait de recettes considérables.

Il résultait de ses allégations que bien des sucres étrangers, provenant de plusieurs contrées productrices s'en allaient toucher aux îles Sandwich, s'y faisaient adultérer et colorer, puis se présentaient aux douanes de San Francisco et de Portland, Orégon, pour y passer exempts de droits, sous la double protection du Dutch Standard, système qui semble avoir été créé pour favoriser la fraude, et de la complicité d'agents vénaux qui tendaient la main et fermaient les yeux.

Il est donc tout naturel que le Cabinet de Washington ordonne une enquête sur ce sujet et envoie des agents à San Francisco et à Portland. Ces deux agents sont MM. N. W. Bingham et S. E. Chamberlain, et il est infiniment probable qu'ils y feront mieux leur métier que les agents de la douane de ces deux ports.

Le fait est que le secrétaire du Trésor doit être singulièrement intrigué par le spectacle de ce qui se passe aux îles Sandwich. Il y a quelques années à peine, la production y était insignifiante. Tout à coup, à la faveur du traité avec les Etats-Unis, la voilà qui prend d'énormes développements, en si ce n'est la production elle-même, au moins la quantité qui en est exportée, qui entre dans l'Union. Il y a mieux encore: on voit des producteurs, des raffineurs américains, abandonner leur pays et s'en aller émigrer, eux et leur matériel, aux îles Sandwich et y installer de magnifiques raffineries qui laissent bien loin derrière elles tout ce qu'a pu ériger de plus grandiose, au Nord et à l'Est, l'industrie sucrière.

Des spéculateurs fondent des villes qui portent leurs noms, ou construit des chemins de fer pour fournir à leurs usines des communications. Qui eût jamais songé à Spreckelsville, il y a quelques années? Il a suffi du traité pour en faire un centre industriel et commercial important. C'est peut-être la plus grande sucrerie qu'il y ait au monde, la plus importante raffinerie surtout. Tel est le fruit du malencontreux traité Hawaïen; le transfert, en pays étranger, d'une industrie de l'Union, et ce qu'il y a de pis, le travail enlevé à des bras libres pour l'accorder à des coolies, à des Chinois, dont la misère est l'état normal, à qui leur temps et leurs bras n'appartiennent plus, qui sont liés par des contrats que réprouvent les institutions modernes, nouvelle forme d'esclavage inventée et mise clandestinement en usage pour le substituer à l'ancien, frappé d'interdit et devenu impossible.

Et c'est la Grande République Américaine qui se fait la complice de ce tripotage de travail humain; elle qui l'a interdit dans son sein, qui n'a pas reculé devant les désastres inévitables d'une grande guerre pour répandre la liberté autour d'elle, qui a libéré des millions d'hommes et les a transformés magiquement en citoyens, en électeurs, en souverains; et, quand ils savourent en paix les fruits de cet arbre de la science du bien et du mal, elle vient rendre quatre cent mille d'entr'eux victimes des ambitions de quelques spéculateurs qui n'ont même pas le sens patriotique, et enlèvent à leur pays natal leur industrie, leurs machines et leurs capitaux pour les porter à l'étranger.

Passe encore, si leur ambition s'arrêtait là, mais elle va plus loin; ils attirent à eux les sucres exotiques; ils les colorent, ils leur donnent la teinte des produits de qualité inférieure pour les faire entrer en franchise, et ils en arrivent à frustrer, tout à la fois, et les raffineurs du Nord, et le Trésor du gouvernement.

Les conséquences sont bien simples. Pendant que, de propos délibéré, on maintient en souffrance toute une industrie qui est la grande ressource d'un Etat et le seul gagne-pain de 400,000 malheureux; pendant qu'on fait une contrebande ruineuse pour le gouvernement et les fabricants de son pays, on amasse de grosses fortunes au loin, on y élève des sucreries, des raffineries qui écrasent, par leurs proportions grandioses, par la puissance et la perfection de leurs machines, celles du pays natal.

Nous avons sous les yeux la description de la propriété Spreckels, à laquelle on arrive par un chemin de fer construit exprès pour elle, et qui ne transporte guère que le fret qui y pénètre ou en sort. Ce n'est plus un simple établissement, c'est une ville. Les champs de cannes sont immenses, les sucreries succèdent aux sucreries et chacune d'elles, par son aménagement, son confort, son luxe, ressemble plutôt à un palais qu'à une usine; la lumière du gaz y est dédaignée et c'est l'électricité qui y verse partout ses flots de lumière. Dans l'industrie sucrière, l'usine Spreckels tient le même rang que l'usine Krup, dans celle des engins de guerre, et c'est le gouvernement des Etats-Unis, c'est le Congrès, qui ont contribué puissamment à créer ces magnificences hors du pays! La leçon est bonne, croyons-nous; espérons qu'elle ne sera pas perdue.

L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS — Ademain l'intéressante cérémonie de la lecture des manuscrits couronnés et de la présentation des médailles aux heureux du jour.

Cette solennité aura lieu à la salle Grunewald; nous nous ferons un devoir d'en rendre compte.

Il importe que tous les encouragements soient donnés, que tout appui soit prêté à une institution qui tend non seulement à perpétuer ici l'usage de la langue française, mais aussi à y développer l'amour des arts, des lettres, de la science, de tout ce qui éclaire et élève l'esprit enfin.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — L'engagement de Katie Putnam prend fin aujourd'hui. Ses adieux auront lieu en Matinée et en soirée dans l'intéressante comédie *The little barefoot*. L'actrice favorite et ses camarades de la troupe seront regrettés. Ils ont valu au public de bonnes soirées et le public se souvient.

—Oui il se souvient, et il saura le prouver dès demain à M. C. D. Hess. Car c'est demain que débute ici la troupe lyrique de ce dernier, et avant le lever du rideau, directeur et sujets ont déjà bien mérité de tous.

En effet, M. Bidwell, toujours prêt à la libéralité, avait écrit à M. Hess afin de lui demander s'il consentirait à donner ici une représentation au bénéfice du "Fonds des acteurs," et voici le télégramme par lequel M. Hess a répondu spontanément à cette démarche:

Atlanta, Gie., 6 avril 1883.

D. Bidwell—Académie de Musique—Nouvelle-Orléans.

Viens de recevoir lettre envoyée de Macon. Certainement. Trop heureux de jouer pour le "Fonds des acteurs"; et ma troupe entière pense comme moi.

C. D. HESS.

Nous dirons la date de cette soirée. Contentons nous d'écrire aujourd'hui, que l'engagement de l'excellente troupe lyrique s'ouvrira demain par une des partitions les plus populaires du répertoire: *Olivette*.

FARANTA'S SPECIALITIES.—Le temps était très menaçant hier soir—plus que menaçant même, puisque la pluie est venue. Mais ses gros nuages qui ne disaient rien de bon, n'ont point déconcerté M. Faranta, et en brave qu'il est, il a donné quand même sa représentation. Excellente idée, car la recette a encore été belle.

Ce soir et ce matin programmes très attrayants.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs et surtout des nombreux membres de l'UNION FRANÇAISE sur l'annonce que cette institution de Bienfaisance insère dans notre numéro d'aujourd'hui. La Direction convoque tous les sociétaires à une assemblée générale, samedi soir, dans son local, pour régler les détails d'une grande tombola qui doit avoir lieu prochainement. Il faut nous attendre à une charmante fête, car la Direction sait bien faire les choses. Heureux celui qui gagnera le gros lot, un vase de sèvres d'une grande valeur.

Nous renvoyons nos lecteurs à l'avis de convocation.

Chapeaux, éventails, mouchoirs, ombrelles et des milliers d'autres articles dans la grande visite de l'Etoile Rouge, au premier étage. N'y manquez pas.

Pour le tremblement nerveux, le manque de sommeil, l'étourdissement, et la perte de l'énergie, "Brown's Iron Bitters" sont un excellent remède.

Gaston Parcheron, dans *Le Voltaire* du 22 mars:

M. G. Meyer vient de soumettre à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale une nouvelle combinaison de pâte propre à faire du papier et du carton incombustibles de toute espèce et de toutes nuances indélébiles.

L'inventeur a demandé à ne pas donner dans cette première communication les compositions qui permettent d'obtenir ce papier et ces encres, car il n'est pas encore garanti en Allemagne et en Amérique par les patentes dont il a fait la demande. M. G. Meyer a fait connaître, néanmoins, que l'amiante est la base principale employée pour la fabrication de son papier incombustible.

Tout le monde sait qu'on désigne sous le nom d'amiante certaines variétés de silicates de chaux et de magnésie, formés de fibres très fines, peu adhérentes les unes aux autres, assez flexibles pour offrir une certaine ressemblance avec plusieurs produits filamenteux du règne végétal, et présentant ce phénomène particulier qu'elles résistent puissamment à l'action du feu;—néanmoins, elles sont fusibles au chalumeau.

Nil novi... Les anciens connaissaient l'amiante et ses propriétés remarquables. Ils en faisaient des linceuls pour les funérailles des rois, afin que leurs cendres ne se mêlassent pas à celles du bûcher.

"L'amiante, dit Pline, ne perd rien au feu, résiste à tous les charmes, surtout aux maléfices magiques."

Depuis, on a fabriqué, comme le faisaient les anciens, des tissus incombustibles. Pour cela on entremêlait les fils d'amiante avec les fils de lin et de coton, puis on passait le tissu dans la flamme qui détruisait les fils de nature végétale et l'on obtenait de cette façon une toile d'amiante entièrement pur. Mais, ce procédé ingénieux a été abandonné depuis qu'on a découvert en Italie, dans la Tarentaise, une variété précieuse d'amiante dont les fils, d'une extrême ténuité et d'une éclatante blancheur, offrent cela de particulier qu'ils semblent pelotonnés dans la masse minérale qu'ils constituent comme les fils de soie dans les cocons d'où ils sont tirés. En effet, lorsqu'on saisit une des extrémités de ces fibres, elles se développent au point d'acquérir une longueur huit ou dix fois plus considérable que celle de l'échantillon dont elles procèdent.

On s'est servi de ces fils pour faire de la toile, de la dentelle, voire du papier incombustible, J'ignore, par exemple, si la pâte de ce dernier était la même que celle du papier que M. G. Meyer a présenté à la société d'encouragement pour l'industrie. Et comme pour que l'invention fut complète, il fallait trouver des encres qui fussent à la fois indélébiles et incombustibles, afin de préserver du feu les écrits précieux, on en prépara qui furent composées d'un mélange de peroxyde de manganèse et de sulfure de fer. J'ignore également si cette composition est celle de l'encre avec laquelle M. G. Meyer avait tracé quelques caractères sur le papier incombustible qu'il a exposé, pendant quelques minutes à la flamme d'un bec de gaz,—devant les membres de la société en question,—sans que la plus minime altération ait porté atteinte à l'encre et au papier.

Quoi qu'il en soit, vieilles ou nouvelles, les expériences de M. G Meyer valent d'occuper l'attention. Aussi bien, quelques-unes, il faut en convenir, se sont produites dans des conditions entièrement inédites. C'est ainsi que, dans le but de démontrer par une preuve indéniable quelle température pouvaient supporter son papier et son encre, l'inventeur a soumis, en outre, à l'examen de la Société une lithographie de 18 centimètres sur 15 centimètres, représentant une scène maritime, qu'il a placée entre deux couches de verre en fusion et qui a résisté complètement à l'action de la chaleur; la feuille de papier est restée intacte et la gravure a conservé toute sa netteté.

On voit par ces faits combien les travaux de M. G. Meyer peuvent être utiles pour la fabrication des titres et valeurs en même temps que pour la rédaction de tous les actes civils et commerciaux.

L'éléphant du Jardin des Plantes est mort; les savants sans cœur se sont livrés à des expériences variées sur la dépouille du pachyderme.

—Ah! nous disait un gardien, les larmes aux yeux....on n'a pas seulement fermé vingt-quatre heures pour cause de décès.... C'est pourtant une perte.... Un directeur se remplace vite....mais un éléphant!

La question ouvrière en France.

L'opinion, dit le *Voltaire*, est vivement sollicitée, en ce moment, par la question ouvrière. Nous n'avons cessé de dire qu'il y avait beaucoup à faire encore en faveur des ouvriers, nous n'avons pas perdu une occasion d'exhorter les deux Chambres à s'occuper de leurs intérêts, mais est-ce à dire que leur sort soit si cruellement exceptionnel?

Pour le penser, il faudrait ignorer la situation non seulement des ouvriers étrangers, mais encore des petits employés français à 1,000, 1,200 et 1,500 fr. par an. Quel est l'ouvrier parisien de valeur moyenne qui ne gagne pas, au bas mot, 2000 fr par an.

Le *Siècle* fait, à ce sujet, les observations suivantes:

"Pourquoi nos travailleurs se plaindraient-ils du gouvernement de la république? Nous regardons en vain chez toutes les nations voisines, nous ne voyons pas de contrées où le sort des ouvriers soit plus satisfaisant que celui des ouvriers français, où ils jouissent de plus de liberté, où leurs salaires soient plus élevés, où l'Etat fasse de plus grands sacrifices pour leur instruction. Nous pouvons même ajouter que de tous les ouvriers européens, l'ouvrier français et surtout l'ouvrier parisien est assurément le plus favorisé."

Notre confrère examine ensuite la situation des ouvriers allemand, suisse, italien, espagnol qui, avec des salaires moindres, ont des journées de travail plus longues et des chômages plus fréquents. Si bien, ou plutôt si mal, qu'ils émigrent le plus qu'ils peuvent. Et où vont-ils? En France, pour tâcher d'obtenir ce salaire contre lequel proteste l'ouvrier français.

En Angleterre seulement les salaires sont à peu près au même taux qu'en France; mais le prix des loyers et des vivres sont généralement plus élevés en Angleterre qu'en France. Les chômages sont au moins aussi fréquents. Si dans certaines localités le sort de l'ouvrier anglais est relativement meilleur que celui de l'ouvrier français, cela tient uniquement au développement des associations, des institutions de solidarité et de prévoyance, sociétés de consommation, banques populaires, sociétés d'assurances ou de protection mutuelle. L'ouvrier anglais, qui n'a pas le droit de vote, semble avoir cherché dans sa propre initiative, dans le développement pratique du droit d'association le remède aux maux de sa situation.

"S'il n'est pas en Europe, poursuit le *Siècle*, de gouvernement dont le zèle démocratique ait dépassé les efforts du gouvernement de la République française en faveur des classes ouvrières, on peut affirmer que la plupart d'entre eux n'ont pas fait à leurs travailleurs une situation politique aussi favorable que celle dont jouissent les ouvriers français. Grâce au suffrage universel le bulletin de vote d'un manœuvre tient, dans les destinées de la République autant de place que celui de M. de Rothschild; le plus modeste de nos salariés peut, par son travail, parvenir aux postes les plus élevés de l'Etat; toutes nos assemblées délibérantes comptent parmi leurs membres des ouvriers. Il y en a à la Chambre, au Sénat, dans nos conseils généraux et dans presque tous les conseils municipaux de nos villes. Aucune société, on peut le dire, n'est plus accessible que la société française aux gloires du travail, aucune n'a moins de morgue, plus de justice, plus de générosité native. Cet esprit d'égalité et de solidarité a pénétré dans presque toutes nos lois, et en accordant ce que les gouvernements précédents avaient refusé, la liberté de réunion et d'association, le gouvernement républicain a certainement pensé beaucoup plus aux intérêts des classes laborieuses qu'aux intérêts des partis politiques."

L'ouvrier français veut-il de nouvelles augmentations de salaire? Mais l'élévation de son salaire n'aura-t-elle pas pour conséquence l'élévation du prix des produits fabriqués et l'impossibilité de lutter contre la concurrence étrangère?

"Il faudrait être aveugle pour ne pas voir qu'une concurrence des plus sérieuses menaces l'industrie française et que nos ouvriers peuvent avoir à subir, dans un délai peut-être peu éloigné, une crise redoutable. L'abaissement du prix de l'argent, l'élévation correspondante du prix de la vie et des salaires augmentent chaque jour le taux de la main d'œuvre et, avec ce taux, celui du prix de revient de nos produits manufacturés. Le même travail que nos ouvriers font payer 10 ou 12 francs se fait en Allemagne, en Italie, en Suède, pour 8 et 6 francs. Beaucoup de nos industries ne vivent plus qu'en vertu de la vitesse acquise, par le goût de nos dessinateurs, ou sur la consommation locale.

"Le temps approche où non seulement les ouvriers étrangers enlèveront, peut-être, aux nôtres toutes les commandes d'exportation, mais viendront leur enlever leurs clients français.

"Que peut le gouvernement pour prévenir cette crise économique, cette déchéance industrielle? Il y a évidemment une réponse à cette question, et nous ne verrions que des avantages à une enquête établissant la cause du mal et en cherchant les remèdes. Peut-être cette enquête démontrerait-elle que les souffrances de notre industrie tiennent à des causes très diverses, mais parmi lesquelles figurerait au premier rang l'accroissement de la richesse publique, amenant parallèlement l'élévation du prix de la vie matérielle et la hausse des salaires? Ce serait un enseignement bien singulier, si nous en arrivions à cette conclusion que nous sommes trop riches et que notre excès relatif de bien être peut devenir pour nous une cause de ruine et de misère. Il en est cependant peut être ainsi, et la libre concurrence aidant, on s'expliquerait fort bien que l'ouvrier italien ou allemand, qui vit de macaroni ou de pommes de terre finisse par écraser l'ouvrier français qui généralement mange de la viande et boit du vin tous les jours.

"Le gouvernement de la République manquerait évidemment à sa mission s'il ne conservait pas à nos travailleurs la situation privilégiée, le bien être comparatif dont ils jouissent au milieu des autres travailleurs européens. Nos ouvriers doivent comprendre, de leur côté, que pour venir à leur secours, le gouvernement de la République sera d'autant plus fort que la tranquillité intérieure sera plus grande et les capitaux plus confiants."

Souliers bas! pour dames. **Bottes fines** dans les derniers arrivages de l'Etoile Rouge.

OTTUMWA, IA.—Le Dr J. N. Armstrong dit: "J'ai fait usage de "Brown's Iron Bitters" dans ma famille et en recommande l'emploi aux autres."

Autorité éminente.

Le Dr W. E. Scott, président du "College of Physicians," à Montreal, écrit: "J'ai recommandé **Colden's Liquid Beef Tonic** comme la *meilleure préparation* pour la *débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, le frisson et la perte de l'appétit.* (*N'en prenez pas d'autre*).

Horsford's Acid Phosphate

Dans les cas d'affaissement moral, etc.

LE DR W. S. POWELL, Defiance, O., dit: "Je m'en suis servi avec les résultats les plus satisfaisants dans les cas de dyspepsie accompagnée de grand affaiblissement moral."

Excursions à Mandeville et à Covington.—Le bateau à vapeur **New Camelia** (Heroine) fera au mois d'avril une excursion tous les DIMANCHES, partant de Milneburg à l'arrivée du convoi de 8 heures A. M., de la gare dite "Pontchartrain Junction Depot" rue des Champs-Elysées. Voir l'annonce.

Le dernier recensement de 1881, entre autres choses curieuses, nous a appris qu'on comptait à Paris près de *deux cent mille* habitants natifs de l'Auvergne, c'est-à-dire du Puy-de-Dôme, du Cantal et de certaines parties de la Lozère et de l'Aveyron.

L'arrondissement de Paris que les émigrés d'Auvergne semblent affectionner le plus est le XIe arrondissement, qui compte parmi sa population *onze mille* Auvergnats.

Dans une partie de cet arrondissement, sur quinze cents personnes qui habitent le passage Thierré, il y a 1,125 Auvergnats.

Les Auvergnats de Paris sont répandus dans toutes les classes de la société; voici cependant quelles professions exercent la plupart d'entre eux: chineurs, c'est-à-dire; ferrailleurs fondeurs en vieux métaux, brocanteurs charbonniers et marchands de vins-logeurs.

Le comble de l'habileté et de la vitesse chez une pianiste:

Attraper le répertoire courant....

Les bas de couleur pourpre offrent un certain danger, et on doit toujours les laver à grande eau avant de les porter. On nettoye les bottines rouges avec un peu d'alcool et un chiffon de laine.

Hall's Vegetable Sicilian Hair Renewer est recommandé par des milliers de personnes dont la chevelure blanchissante a recouvré leur nuance primitive ainsi que son opulence. C'est un vrai prodige qu'accomplit cette préparation, comme peuvent l'attester tous ceux qui en ont fait usage. Les propriétaires, R. P. Hall & Co sont des hommes libéraux et entreprenants qui font participer le monde entier aux bienfaits de leur découverte, et l'ont placée entre les mains de tous les pharmaciens de ce pays, afin que le public en profite. Si vous découvrez quelques fils d'argent dans votre chevelure, allez vite vous acheter un flacon du célèbre "Hair Renewer"—"Carthage, N. Y. Republican"

JEFFERSON CITY, MO.—Le Dr J. C. Riddler dit: "Les personnes qui ont fait usage de "Brown's Iron Bitters", en disent le plus grand bien. C'est un très bon remède."

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus fécond de la science. Vingt savants ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Salicylique", et ils ont déclaré que c'était un remède souverain pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie,—le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans tous les cas.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD

COURTIER,

No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat

A vendre—Propriétés de batture—Ilets e lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e, 3e, 4e, 6e District, et Gretna. 7 jan—3 m. PF.

CONTINUATION

De la vente de

L'ETOILE ROUGE.

7 avril—1f

Concours.

Des examens auront lieu le LUNDI, 16 de ce mois, à 10 heures du matin, dans la salle, 39 rue Bourgogne, siège du Conseil de Direction des écoles publiques, examens que doivent subir les professeurs qui postulent des certificats de compétence.

Les applications écrites devront être adressées au bureau du conseil, le SAMEDI, 14 du courant ou avant.

Par ordre du Conseil de Direction des Ecoles.

WM. O. ROGERS, Surintendant.

6 avril—6 au 16

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti i soci che fanno parte della sud: Società sono informati che DOMENICA 8 corrente et sarà riunione generale trimestrale a norma dello statuto, alle ore 12 med. precise.

Nel solito locale della società No 132 via Chartres.

Per ordine del Pres.

6 avril—3f

E. TROIS Segretario.

Avis aux consignataires.—Le vapeur français le "DUPUY DE LOME", commandant Philippot, du Havre à la Nouvelle-Orléans, via New-York, opère actuellement le déchargement de sa cargaison au coteau No 42 Quatrième District.

Les consignataires sont priés de faire leur entrée en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises; autrement elles seront envoyées en magasin à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera considérée si elle n'est pas faite sur la Levée avant livraison.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre sur le vapeur pour en retirer les marchandises, lequel ordre sera accordé à nos bureaux, le consignataire payant le montant du fret, et signant le General Average bond.

FORSTALL, CLAYTON & CIE., Agents, No 173 rue Commune.

6 avril—3f

AVIS.—Les mères de famille et les sélatrices de l'Association des Anges du Tabernacle sont priées d'assister à une assemblée qui doit avoir lieu le VENDREDI, 6 avril, à midi, à la Chapelle du Monastère des Carmélites Déchaussées.

A l'occasion de la Fête du Patronage de St Joseph, une de celles qui célèbrent les Anges du Tabernacle, tous les membres de la dite Association doivent recevoir la bénédiction du St Sacrement et faire leur acte de consécration à St Joseph, ami du Sacré-Cœur. Cette fête se célébrera le DIMANCHE 15 avril, à 5 heures du soir, au Monastère des Carmélites Déchaussées.

L. Révérend Père Aix bénira les enfants et fait adressera une allocution. 4 av au 15av

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.—Nlle-Orléans, 3 avril 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue le 2 du courant, il a été déclaré un dividende de deux pour cent (2 0/0) sur le capital social, payable aux actionnaires sur demande.

P. COUGAT, Secrétaire.

4avril—5f

Avis aux Passagers.—Les passagers désirant s'embarquer pour l'Europe par le vapeur "Marseille," sont prévenus que la liste des passagers sera fermée comme suit:

Pour 1re classe—SAMEDI, 7 courant à 11 h. a. m

Pour 3e .. MERCREDI, 4 .. à 4 h. p. m

FORSTALL, CLAYTON & CIE. Agents, 173 Common Street.

1er avril—au7av

Bureau du Chemin de fer d'Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nlle-Orléans, 31 mars 1883.—Afin de plaire au public, la compagnie a fait un nouveau chemin pour transporter les passagers jusqu'à la porte du Fair Ground, durant toutes les courses ainsi que tous les amusements qu'on donnera au Fair Grounds.

H. LARQUIÉ, Président.

P. COUGOT, Secrétaire.

1er avril—6f

Achat de propriété

On voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale K. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars—PF

C. F. CARUTHERS & Cie No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—6m

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, No 5781—Dans l'affaire de A. G. Nicolopulo demandant une monition. L'Etat de la Louisiane—A tous ceux que cela peut concerner, salut.

Attendu que A. G. Nicolopulo a acheté à une vente publique, faite par C. E. Girardey, encanteur pour la paroisse d'Orléans, le 10me jour de mars 1883, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, l'un des juges de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, adressé à C. E. Girardey, encanteur pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire de la succession de feue Mme Mathilde Mussen, femme de William A. Bell, No 5731, du dossier de ladite cour, la propriété ci-après décrite, et s'est adressée à cette cour pour une monition en annonce, conformément à la loi et aux sections 2370, 2371, 2372 et 2373, de l'Acte No 95, approuvé le 10 mars 1870, et contenu dans les Statuts Revisés de la Louisiane.

Avis est par le présent donné à toutes les personnes intéressées, au nom de l'Etat de la Louisiane et de la cour civile de district pour la paroisse d'Orléans, qui auraient quelque droit, titre ou réclamation à faire valoir contre la propriété ci-après décrite, par suite d'une informalité quelconque dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a eu lieu, ou d'une irrégularité ou illégalité quelconque dans l'estimation ou dans les annonces relativement à l'époque ou au mode de vente, ou de tout autre vice quelconque d'avoir à déduire dans les trente jours qui suivront la date de la première insertion de cette monition dans les journaux, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

A ladite vente de la propriété ci-après décrite, A. G. Nicolopulo, en est devenu l'acquéreur moyennant la somme de seize mille piastres ($16,000) comptant.

Description de la propriété telle qu'elle apparaît de l'acte de vente, enregistré au bureau des Aliénations, le quatorzième jour de mars 1883, un certain îlet de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits et privilèges qui y appartiennent ou qui peuvent y appartenir, situé dans le Premier District de cette ville, compris entre les rues Canal, Télémaque, Cortes et Gasquet, mesurant deux cent soixante dix-sept pieds, un pouce et une ligne (277'1"1'") faisant face à la rue du Canal et à la rue Gasquet, et trois cent dix-neuf pieds huit pouces et six lignes (319'8"6'") faisant face aux rues Télémaque et Cortes.

Bureau du Greffier, Nlle-Orléans, 9 avril 1883.

(Signé) F. A. MONROE, Juge.

(Signé) E. A. LUMINAIS, Député-Greffier.

Pour copie conforme:

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

7 avril—7,14,21,28, 5 mai

SPECTACLES BALS, &c

Académie de Musique DE BIDWELL.

Dernière Semaine de la Saison Théâtrale.

C. D. HESS' Acme Opera Company.

La plus grande et la plus complète organisation d'Amerique.

Une Compagnie de Soixante Artistes, comprenant les Célébrités Lyriques suivantes.

Mlle Abbie Carrington,	Mlle Emma Elsner,
Mlle Rose Leighton,	Mlle Grace Hilks,
Mlle Blanche Chapman,	Mlle Annie Eisler,
M. T. F. Christie,	M. Geo Denhan,
M. J. G. Peakes,	M. D. A. Flint,
M. Mark Smith,	M. Geo Appleby,
M. Alfred Wilkie,	M. J. H. Jones,
	M. H. C. Peakes.

Commençant Dimanche, 8 Avril.

Dimanche soir—OLIVETTE.
Lundi soir—MARTHA.
Mardisoir—FRA DIAVOLO.
Mercredi matinée—PINAFORE.
Mercredi soir—BOHEMIAN GIRL.
Jeudi soir—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.
Vendredi soir—FAUST.
Samedi matinée—MASCOTTE.
Samedi soir—MARITANA.

Dimanche, 15 Avril.

POUR LA PREMIERE FOIS A LA NOUVELLE-ORLEANS:

Le Dernier Opéra Comique de Gilbert & Sullivan,

IOLANTHE,

Ou, The Peer and the Peri.

La vente des places pour les susdits opéras commencera JEUDI 5 avril. 1 avril—

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

LE SEULE THEATRE OUVERT EN CETTE VILLE.

Dimanche soir, 1er avril 1883,

KATIE PUTNAM,

ET SA TROUPE DE COMEDIE.

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi en matinée **THE OLD CURIOSITY SHOP.**

Mercredi et Jeudi soirs.

LITTLE SUNFLOWER.

Vendredi soir—**Bénéfice de Katie Putnam**

THE LITTLE BAREFOOT,

A cette occasion il sera donné à toute dame présente un BRACELET EN ARGENT comme souvenir.

Samedi en matinée et le soir—LITTLE BAREFOOT.

Dimanche, 8 avril—HESS OPERA COMPANY. 1er avril—

PAVILLON THEATRE D'ETE DE

FARANTA.

Coin des rues Bourbon et Orléans.

Programme nouveau pour cette semaine.

Nouveaux personnages, Nouveaux attraits, Nouveaux décors, Fontaine automatique parfumée, Joie, Rires, Amusement.

LUMIERE ELECTRIQUE.

Le spectacle le meilleur marché et le plus achalandé en ville.

N'oubliez pas le prix d'entrée: Dix cents.

Représentations tous les soirs à 8 heures.

Matinées les mercredis, samedis et dimanches.

3 avril—

NOUVEAU JOCKEY CLUB.

DE LA

LOUISIANE.

Courses de Printemps,

Commençant le 31 Mars 1883

Cinquième Jour—Samedi, 7 Avril.

PREMIERE COURSE Bourse de $200; un handicap pour chevaux de deux ans; $150 au premier arrivant, $50 au second. Les entrées devront être faites pour 4 heures P. M., Mercredi, 4 avril. Les poids devront être annoncés pour 3 heures P. M., le jour suivant, et les acceptations faites pour 4:30 P. M. Cinq huitièmes de mille.

SECONDE COURSE—Bourse de $150; poids Welter; $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille.

TROISIEME COURSE—Bourse de $300, un handicap pour tous les âges; $250 au premier arrivant, $50 au second. Les conditions sont les mêmes que ci-dessus. Sept-huitièmes de mille en parties liées.

QUATRIEME COURSE—Bourse de $250; pour chevaux battus, $200 au premier arrivant, $50 au second. Un mille et un furlong.

PREMIERE COURSE—Bourse de $300 donnée par les Marchands de Produits; un handicap pour chevaux de tous âges; $250 au premier arrivant, $50 au second; les entrées devront être faites pour 4 heures P M., Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 3 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4:30 P. M. Un mille et un quart.

SECONDE COURSE—Cottrill Stakes pour chevaux de 3 ans, $25 l'inscription, p. p., avec $500 ajoutées. $100 au second, $50 au troisième; le Capt Cottrill doit ajouter une coupe en argent estimée à $650. Le vainqueur des Pickwick Stakes devra porter un supplément de 7 livres. Un mille et demi; 13 nominations.

TROISIEME COURSE—Bourse de consolation pour les chevaux battus; $250; $200 au premier arrivant; $50 au second. Les chevaux battus une fois 5 livres, deux fois 10 livres, trois fois 15 livres. Un mille.

QUATRIEME COURSE—Bourse de $500, donnée par J. A. Walker; un handicap pour chevaux de tous âges; $400 au premier arrivant, $100 au second; les entrées devront être faites pour 4 heures P. M., Jeudi, 5 avril. Les poids devront être annoncés pour 3 heures P. M. le jour suivant, et les acceptations faites pour 4:30 P. M. Quatre milles.

CINQUIEME COURSE—Bourse de $250; un handicap steeple chase pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant, $50 au second. Trois chevaux ou plus, appartenant à différents propriétaires, y prenant part; les conditions sont les mêmes que ci-dessus. Course entière.

Dans toutes les courses il faudra cinq entrées ou davantage. Les inscriptions seront gratuites dans toutes les courses où le club donnera la bourse. Il faudra pour toute course deux partants ou davantage.

Les membres du club sont priés de réclamer leurs insignes rue du Canal, 104.

Les courses commenceront à 3 heures du soir. En cas de renvoi, pour cause de mauvais temps, une banderolle sera hissée au faîte de la salle de billards "Crescent," à l'angle des rues Canal et St-Charles.

Insignes, Quarter Stretch, pour la série des courses	$12 00
Insignes d'invitation	10 00
Insignes d'un jour	2 50
Entrée à l'hypodrôme	1 00

Accès au champ, 50 cts. Pour les voitures, au champ, $1. Entrée par la porte du Chemin de Gentilly.

REGLEMENTS.

Les dames ne seront pas admises aux tribunes sans cavaliers.

Les insignes d'invitation pour les non-résidents seulement sont personnelles, et ne donnent droit d'entrée qu'aux personnes invitées.

Les insignes "Quarter Stretch" donnent accès à toutes les parties du terrain et de la piste.

Les îlets d'entrée à l'hypodrôme ne donnent pas les mêmes priviléges que les QUARTER STRETCH.

Les membres ont droit d'entrée pour toutes les dames qu'ils accompagnent.

Il est positivement prohibé de fumer sur les tribunes des membres.

Les dames et les messieurs sont priés de demeurer assis pendant qu'ont lieu les courses.

Tous les véhicules entreront par la porte de Gentilly.

Des insignes de QUARTER-STRETCH peuvent s'obtenir rue du Canal, 104, ou sur le terrain des courses.

Les chars du City Railroad, Pont du Bayou, embranchement, et du chemin d'Orléans partiront de la Statue de Clay, rue du Canal, toutes les trois minutes pendant les courses.

Des POOLS seront vendues dans les salles du Club du Crescent Hall, coin des rues Canal et St-Charles.

Commissaires.

H. W. Conner,	Jules Aldigé,
J. L. Harris,	A. G. Nicolopulo,
L. E. Glenny,	Capt. J. W. Tobin.

Marqueurs du temps.

W. B. Krumbhaar, Brook Duncan.

Juges de Distance.

Thos. L. Airey, T. O. Hendon.

Comité de Réception.

J. B. Lallande,	C. W. Miltenberger
J. D. Poet,	Octave Hopkins,
Frank Kennedy,	W. F. Pinckard,
W. A. Bell,	Atwood Violett,
Gén. G. T. Beauregard,	H. Chaffraix,
Geo. Gordon,	Gov. F. T. Nicholls,
Walter Bell,	William Mehle,
Chas. A. Conrad,	W. R. Lyman,
R. H. Farrar,	A. A. Lelong.

S. H. Buck,

Toutes les communications devront être adressées à G. W. NOTT, Lock Box 2044, Nlle-Orléans.

E. W. SIMMONS, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

VENTE D'ECOULEMENT

—D'UN—

VASTE ASSORTIMENT

—DE—

VÊTEMENTS

ET

d'Articles de Toilette,

POUR CAUSE DE

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Nous devons vendre tout notre fonds de

VÊTEMENTS

De Choix, Nouveaux et Elégants,

—POUR—

Messieurs, Jeunes Gens et Enfants

—AUSSI—

TOUT NOTRE STOCK

D'ARTICLES de TOILETTE,

De CHAPEAUX, CASQUETTES

MALLES, VALISES, ETC.,

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.

Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

C. LAZARD & Cie,

213, 215 et 217, RUE DECATUR,

PRÈS DUMAINE.

NOUVELLE-ORLÉANS.

6avril—1m

L'UNION FRANÇAISE.

AVIS.

Messieurs les membres de l'UNION FRANÇAISE sont convoqués en assemblée générale pour SAMEDI PROCHAIN, 7 du courant, à 7 1/2 heures du soir, au LOCAL de l'UNION.

Objet de la réunion: Organisation de la tombola et autres questions importantes.

La direction compte sur la ponctualité de messieurs les membres de l'Union.

F. TUJAGUE, Président.

H. BILLARD, Secrétaire.

5 avril—3f

Chemin de fer Louisville et de Nashville.

LES EXCURSIONS DU DIMANCHE commenceront les dimanches 8 et 22 avril par la voie rapide de Mobile, et continueront ensuite tous les dimanches durant la saison jusqu'à Ocean Springs.

Prix de l'excursion, aller et retour $1.00

Les trains partiront de la gare au pied de la rue du Canal à 7 heures 20 minutes du matin, et seront de retour le soir.

JOHN KILKENY, Sous-agent général du Département des Passagers.

J. T. HARAHAN, surintendant.

5avril - 3f

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Maison de confiance renommée pour son bon marché.

Nous engageons les dames à venir visiter nos magasins pour examiner toutes les merveilles qu'ils renferment.

Nous avons de belles et bonnes marchandises pour toutes les bourses.

Nous offrons aux élégantes le plus riche assortiment des plus belles et des plus récentes nouveautés en tous genres à des prix on ne peut plus bas.

Exposition tous les jours.

1er avril—

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y demandant de grands dîners.

W. S. SAITER, Locataire.

4,5avr

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Grébil.

Il vient de recevoir les premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés. 29sept—1an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés.

—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son.

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui correspondent à tout le monde.

1ejuin—1an

STONE HILL WINE CO.

Successeur de M. Poeschel, Sherer & Cie,

VIGNOBLES & CAVES,

HERMANN, MO.

Vins Rouges et Blancs.

CONCORD,	RIESLING,
TAYLOR,	VIRGINIA SEELING,
CLARET,	IVES SEEDLING,
GOATHE,	CATAWBA, SEC.
&c., &c.,	&c.

Les vins susnommés sont garantis être du JUS de RAISIN PUR. Les premiers prix leur ont été décernés à l'Exposition du Centenaire ainsi qu'à celles de Paris, de Vienne et de divers Etats, trop nombreux à énumérer.

H. LOUBAT,

SEUL AGENT,

22 ET 24 RUE BIENVILLE,

SEUL AGENT des Célèbres Bières

SCHLITZ DE MILWAUKEE

& BLUE RIBBON DE ST-LOUIS.

23 mars—

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.

45 PIANOS PLEYEL

—DES—

DERNIERS MODÈLES

—ET AVEC DE—

Nouvelles Améliorations

VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

STEINWAY,

Knabe, Behr, frères, SOHMER, Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD, Et 127 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.,

Ou 50 rue Maine,

HOUSTON, TEXAS.

5 nov—

A. L. BARBER, Président.	JAMES ARCHBALD, Mécanicien et surintendant
E. B. WARREN, Vice-Prés. et Secrét.	J. J. ALBRIGHT, JR., Trésorier.

BARBER

Asphalt Paving Company,

Cette Compagnie importe et prépare l'asphalte dit

TRINIDAD ASPHALT,

ET EXÉCUTE DES TRAVAUX DE

Pavage en Trinidad Asphalt.

☞ Plus de six cent mille mètres carrés ont été posés depuis les dix dernières années dans les villes de Washington, Philadelphie, New York, Boston, Buffalo, Erie Youngstown, Omaha, etc., et récemment à St Louis.

☞ Washington avec ce pavage est la ville la mieux pavée du monde.

--C'est Un--

Pavage Sain, Durable et ne Causant Point de Bruit.

Avec ces avantages, et la modicité relative de son coût, il est parfaitement convenable pour les villes du Sud et du Sud-Ouest.

Tous les Travaux sont Garantis pour Cinq Ans.

Pour plus amples informations, s'adresser à A. L. BARBER, Président, 16 Bâtisse Le Droit, Washington, D. C., ou à T. TUPPAR, Agent, 81 rue St. Charles, à la Nouvelle Orléans.

6 avril—7f

Compagnie Française de Porcelaine

A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 3 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.

Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.

Voir à ce sujet les agents de la Compagnie dont les noms suivent:

Chas. Levy—No 10, rue des Remparts, côté sud.

Dominique Pujo—No 19 rue Madison.

B. Pico—No 85 rue Douane.

F. Adam secrétaire—82 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.

La Compagnie a également d'autres agents sans bureaux fixes.

Le 1er avril prochain, La Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Laharpe.

7mars—1m—mar jeu sam

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank,

54 rue du Camp.

24fév—3m

Bons des Etats-Unis

Achetés et vendus par la

Banque Nationale de la Nlle-Orléans,

54 RUE DU CAMP.

12fév—3m

A vendre.

BOULANGERIE FRANÇAISE, à Washington, D. C., vingt-quatre ans d'établissement, clientèle de premier ordre, quatre chevaux, six voitures, matériel complet. On vendra avec la maison ou séparément, avec bail de dix ans et plus. S'adresser au propriétaire, F. DESFOSSE, 2012, H. st., N. W., Washington, D. C.

5mars—1m mar jeu sam

DEMANDES.

Chambres garnie à louer, dans une maison privée. S'adresser au No. 63 rue Bourbon. 25 mars—15f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magasin et Julia. 20fév—3m

Librairie Française,

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritos Sanctus, &c	2 25
Fétischisme—Polythéisme Monothéisme 1 vol	
Les fils de Dieu 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Paria dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion. Belles reliures, format gd in 8° avec gravures

ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c, 1 vol $6

LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne. Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrional	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'**Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris**, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire, Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fourniture de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.

10mav—

LA MODE.

DEBALLAGE DE

CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES

Jeudi, 29 mars,

—CHEZ—

Mme C. SAMSON,

150 rue du Canal.

28 mars—

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues,

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17sept—

DR. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des **ORGANES GENITO-URINAIRES** et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29 mars—1 an

—THE MILD POWER CURES—

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people

LIST PRINCIPAL NOS. CURES. PRICE.

1. Fevers, Congestion, Inflammations
2. Worms, Worm Fever, Worm Colic
3. Crying Colic, or Teething of Infants
4. Diarrhea of Children or Adults
5. Dysentery, Griping, Billious Colic
6. Cholera Morbus, Vomiting
7. Coughs, Cold, Bronchitis
8. Neuralgia, Toothache, Faceache
9. Headaches, Sick Headaches, Vertigo
10. Dyspepsia, Billious Stomach
11. Suppressed or Painful Periods
12. Whites, too Profuse Periods
13. Croup, Cough, Difficult Breathing
14. Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions
15. Rheumatism, Rheumatic Pains
16. Fever and Ague, Chill, Fever, Agues
17. Piles, Blind or Bleeding
19. Catarrh, acute or chronic; Influenza
20. Whooping Cough, violent coughs
24. General Debility, Physical Weakness
27. Kidney Disease
28. Nervous Debility
30. Urinary Weakness, Wetting the bed
32. Disease of the Heart, Palpitation

Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr Humphreys' Book on Disease &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARNAUD.

6 avril—1an—Me,S,v

T. C. PORTEOUS,

133 - - rue du Canal - - 133

(BATISSE TOURO.)

Vient de recevoir du vapeur "Historian" de Liverpool, un assortiment choisi de

SATINES FRANÇAISES A Dessins

—ET DES—

Couleurs unies qui se marient avec.

Organdies Imprimées FRANÇAISES.

GINGHAMS-ZEPHYRS,

BEIGES, CACHEMIRES, ETC.

Le tout se vendra à très bas prix.

18 mars—

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons pendant soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS & le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire,

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasses et riz, etc.

25 mars—1an

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Twoboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS amènera, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie, 34 rue Carondelet.

7mars—au 6 sept

Déballage de Printemps.

B. & W. CRONER

font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de

Marchandises de Printemps,

consistant en drap Religieuses, Buntings, Satteens, Linens, Batistes, etc. Aussi, un choix de

Costumes Brodés,

en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc.

Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.

Un assortiment de

PARASOLS,

à moitié des prix coûtants

TAPIS, NATTES,

Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.

N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.

B. & W. CRONER,

11 mars—3m **141 rue du Canal.**

GRAINES DE COTON POUR PLANT.

EN magasin, un approvisionnement de variétés assorties comprenant la graine de coton Roseland d'Alex. Campbell, choisie tout exprès pour plant. A vendre en quantités au gré des acheteurs. F. F. VIRGIN.

Magasin de graines, 98 rue Gravier.

3avril - 6f

Avis.

Avant de faire leurs achats ailleurs,

LES ACHETEURS DE RIZ

Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.

Clarence H. Thayer,

15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez

ERNST & Cie.,

Au coin des rues Magasin et Julia.

19 janv—

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.

89 RUE DU CANAL.

VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.

Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1 m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 AVRIL.—CLASSE No 87

Tirage de 4 heures P. M.

20	69	2	42	41	23	74	65	74	58	25

Les tirages ci-dessus, publiés dans des principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous avons signé notre signature

Ce 6 avril 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. PLUIS
J. A. A. BOURBEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages, insérés dans le journal, seront [illegible]